

Février
2015



L'essentiel & plus encore

L'Observatoire Economique et Social

Note de conjoncture n° 32

Volet 1 : Conjoncture agricole et emploi agricole

La baisse des prix à la production des produits agricoles se prolonge au 3^e trimestre 2014 ; l'excédent des échanges agroalimentaires se détériore sur les neuf premiers mois de l'année

Hormis pour le vin, le lait et les œufs, la baisse des prix affecte l'ensemble des produits agricoles. Pour les grandes cultures, la hausse des récoltes dans l'hémisphère Nord continue d'entraîner les cours à la baisse. Les prix des principales productions animales souffrent de l'atonie de la demande extérieure. Le prix de l'ensemble des vins se maintient à des niveaux élevés, mais sa hausse s'atténue sous l'effet de la forte augmentation des volumes produits en 2014. Le mouvement de repli du prix d'achat des moyens de production agricole se prolonge en raison de la chute des prix des carburants.

Sur les 9 premiers mois de l'année, l'excédent des échanges agroalimentaires se replie de 1,8 milliard d'euros sur un an. La dégradation du solde sur les produits bruts provient à la fois du fléchissement du prix des céréales et des volumes vendus. Le recul du solde sur les produits transformés s'explique par la baisse des exportations de vins, notamment à destination de l'Asie.

L'emploi agricole progresse à nouveau au 1^{er} trimestre 2014

Le nombre d'heures travaillées augmente de +3,3 % sur un an. Le dynamisme de secteur de la « Production », et dans une moindre mesure des « Autres activités », explique cette hausse. Ces évolutions s'accompagnent, au cours de la période, d'un transfert de l'emploi en CDI vers l'emploi en CDD. Soutenu par l'augmentation du volume de travail, la masse salariale s'accroît sensiblement en début d'année 2014 (+2,9 %).

Prix agricoles au 3^e trimestre 20142

Echanges agroalimentaires au 3^e trimestre 20143

Emploi des salariés agricoles au 1^{er} trimestre 20144

Télécharger les données au format Excel : 

Conjoncture agricole - Prix agricoles au 3e trimestre 2014

Au 3e trimestre 2014, la baisse des prix agricoles à la production se poursuit...

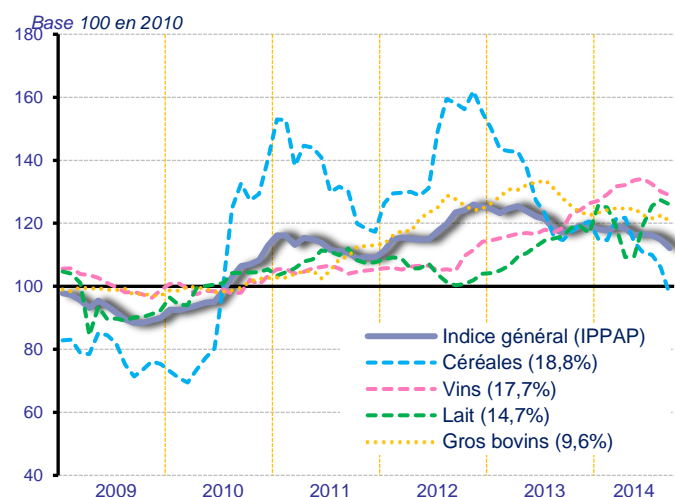
Mesurés par l'indice des prix des produits agricoles à la production (Ippap), les prix se replient de -5,1 % sur un an. A l'exception de la viticulture, des œufs et du lait, l'ensemble des productions agricoles fait face à une diminution des prix.

Pour les grandes cultures, la production mondiale détermine les prix. Dans un contexte de récolte abondante dans l'hémisphère nord et de qualité hétérogène pour le blé français, le prix des **céréales** continue d'évoluer à la baisse (-11,4 %).

Sous l'effet d'une offre soutenue à l'échelle mondiale, le prix des **oléagineux** reste orienté à la baisse (-14,4 %).

L'augmentation du prix de l'ensemble des **vins** s'atténue au

Graphique 1 : Prix à la production des principaux produits agricoles



Source : Insee

Note: Les chiffres entre parenthèses indiquent pour chaque groupe de produits sa pondération dans le calcul de l'indice général

Tableau 1 : Prix agricoles à la production

Evolution en % sur un an	2011	2012	2013	2014 T1	2014 T2	2014 T3
Indice général	12,8	5,9	1,3	-4,9	-5,0	-5,1
Céréales (18,8%)	35,1	5,8	-9,4	-19,5	-14,9	-11,4
Vins (17,7%)	5,9	1,7	10,7	12,2	14,2	10,6
Lait (14,7%)	7,7	-2,8	7,2	16,5	7,0	3,8
Gros bovins (9,6%)	7,2	14,1	5,3	-3,4	-6,1	-7,0
Porcins (5,4%)	13,7	1,8	5,7	-6,8	2,5	-12,1
Légumes frais (5,3%)	13,0	10,0	1,7	-15,2	-17,9	-0,7
Oléagineux (4,9%)	-12,9	10,8	1,2	-20,9	-19,5	-14,4
Volailles (4,6%)	18,0	14,0	-22,3	-7,9	-7,2	-5,7
Fruits frais (3,5%)	-3,2	12,1	12,3	-17,5	-18,4	-23,8
Pommes de terre (2,6%)	20,8	-0,5	62,8	-22,3	-42,1	-48,8
Œufs (1,5%)	11,6	52,1	-34,0	-12,8	7,7	14,0

Source : Insee

Note: Les chiffres entre parenthèses indiquent pour chaque groupe de produits sa pondération dans le calcul de l'indice général

cours du 3e trimestre (+10,6% après +14,2 %). Après deux années marquées par de faibles volumes produits, la récolte française en 2014 est estimée à 46,5 millions d'hectolitres, un niveau proche de la moyenne quinquennale.

Dans un contexte de fourrage abondant, le prix du **lait** augmente toujours, évoluant de +3,8 % sur un an.

En dépit d'une offre limitée, le recul du prix des **animaux** s'accélère (-7,2 % après -3,2%). La décreue des exportations s'accompagne d'un net repli du prix des **porcins** (-12,1%), des **gros bovins** (-7,0 %) et des **volailles** (-5,7 %).

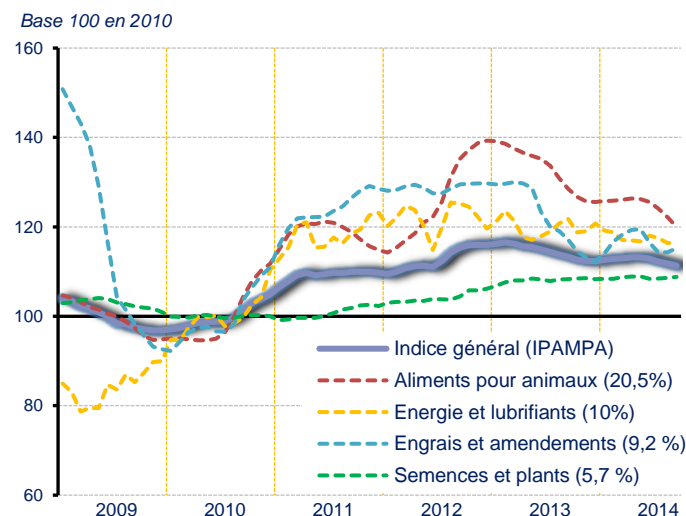
Après les fortes baisses du début d'année, le prix des **légumes frais** est stable sur un an (-0,7 %). La reprise de la consommation des légumes se conjugue à la réduction des récoltes de fin de saison.

Le prix des **fruits frais** chute de -23,8 % sur un an, la production abondante se heurtant à la concurrence des pays de l'Europe du Sud.

...le recul du prix des intrants agricoles s'atténue légèrement

Le prix des **aliments pour animaux** diminuent de -6,8 % sur un an en lien avec le reflux des cours céréaliers et l'abondance de

Graphique 2 : Prix des principaux intrants agricoles



Source : Insee

Note: Les chiffres entre parenthèses indiquent pour chaque groupe de produits sa pondération dans le calcul de l'indice général

Tableau 2 : Prix d'achat des moyens de production agricole

Evolution en % sur un an	2011	2012	2013	2014 T1	2014 T2	2014 T3
Indice général	9,2	3,3	1,5	-3,0	-2,0	-1,8
Aliments des animaux (20,5 %)	18,6	6,5	5,2	-9,0	-7,2	-6,8
Energie et lubrifiants (10,0 %)	18,2	3,1	-1,6	-2,1	-0,2	-3,1
Engrais et amendements (9,2 %)	23,7	4,1	-5,1	-12,6	-6,8	-3,5
Frais généraux (9,7 %)	0,7	1,2	-0,3	-0,7	0,0	1,0
Protection des cultures (7,8 %)	-0,2	0,3	0,5	0,4	0,5	0,3
Entretien et réparation (7,3 %)	2,5	3,0	2,6	2,4	2,3	2,2
Semences et plants (5,7 %)	0,7	3,4	3,7	2,4	0,5	0,4
Produits, services vétérinaires (5,0 %)	2,6	2,9	3,1	3,5	2,4	2,2
Matériel et petit outillage (1,6 %)	4,7	1,3	2,8	2,0	-0,3	-0,1
Biens d'investissement (25,3%)	2,5	1,4	1,9	1,1	0,9	0,4

Source : Insee

Note: Les chiffres entre parenthèses indiquent pour chaque groupe de produits sa pondération dans le calcul de l'indice général

l'offre fourragère.

Le prix de l'**énergie et lubrifiants** repart à la baisse (-3,1 %). Le renchérissement des prix de l'électricité (+4,1 %) ne suffit pas à compenser la chute du prix des carburants (-4,8%).

Le recul du prix des **engrais et amendements** ralentit à -3,5 % après un repli de -6,8 % au 2^e trimestre.

Le prix des **investissements** progresse de +0,4 %. Le prix du matériel de culture et des tracteurs évolue respectivement de +1,6 % et +0,4 %.

Conjoncture agricole – Echanges agroalimentaires au 3e trimestre 2014

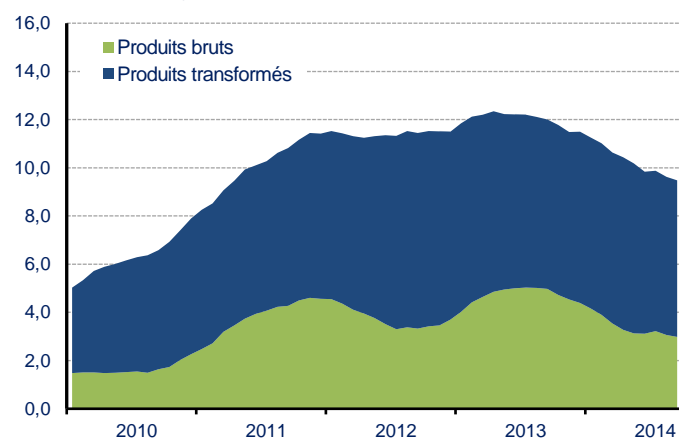
Au 3e trimestre 2014, l'excédent des échanges agroalimentaires diminue toujours

En cumul de janvier à septembre, les exportations de produits agroalimentaires diminuent de -4,6 %, les importations sont stables (-0,1 %).

Sur les 9 premiers mois de l'année, l'excédent en **produits bruts** atteint, en cumul, 2,2 Md€ contre 3,5 Md€ en 2013. Le solde des échanges en **produits transformés** s'établit, en cumul de janvier à septembre, à 4,7 Md€ contre 4,2 Md€ un an plus tôt.

Graphique 3 : Solde des échanges agroalimentaires

Cumul sur 12 mois glissants, en milliards d'euros



Source : AGRESTE, SSP

Note: Les regroupements sont opérés selon la classification des produits français en vigueur depuis 2008 (CPF révision 2)

Tableau 3 : Echanges agroalimentaires

Cumul de janv. à sept. en M€	Import.		Export.		Solde		
	2013	2014	2013	2014	2013	2014	Evol.
Produits bruts et transformés	36 339	36 072	44 611	42 490	8 272	6 418	-1 854
Produits bruts	9 099	8 716	12 599	10 899	3 500	2 183	-1 316
dont céréales	1 281	1 283	7 517	5 894	6 236	4 611	-1 625
dont légumes	2 219	2 116	1 718	1 534	-501	-582	-81
dont fruits	4 045	3 766	1 233	1 302	-2 812	-2 464	348
dont animaux vifs, œufs, miel	382	380	1 482	1 490	1 100	1 111	11
Produits transformés	27 240	27 356	32 013	31 590	4 772	4 235	-538
dont boissons	2 239	2 261	10 003	9 637	7 763	7 376	-388
dont viandes, prod. abattage	4 266	4 261	3 520	3 290	-745	-971	-226
dont autres prod. alimentaires	5 004	5 237	5 608	5 625	604	388	-216
dont produits laitiers	2 558	2 728	4 857	5 241	2 299	2 513	214
dont produits fruits & légumes	3 209	3 237	1 468	1 508	-1 740	-1 729	12

Source : AGRESTE, SSP

Note: Les regroupements sont opérés selon la classification des produits français en vigueur depuis 2008 (CPF rév. 2)

Le solde des **échanges en céréales** contribue pour -1,6 Md€ à l'évolution de l'excédent global des échanges agroalimentaires. Si l'évolution des cours céréaliers continue de grever la valeur des exportations, ce repli provient également de la baisse des quantités de blé vendues à l'Algérie et à la Chine.

La progression du solde des échanges en **produits laitiers** (+0,2 Md€) compense pour moitié la détérioration de l'excédent en **boissons** (-0,4 Md€). Avec une évolution de -2,2% en cumul sur les 12 derniers mois, le repli des ventes de vins à destination de l'Asie du Nord et du Sud Est s'accroît notamment.

Sigles cités : **IPPAP** : Indice des prix des produits agricoles à la production; **IPAMPA** : Indice des prix d'achat des moyens de production agricole

Contact : Alexis Guyonvarch - DERS Mission Synthèses – guyonvarch.alexis@ccmsa.msa.fr

Télécharger les données au format Excel :



Emploi des salariés agricoles au 1er trimestre 2014

Le volume de l'emploi rebondit, hormis dans le secteur Tertiaire

Tous secteurs et types de contrats confondus (CDD et CDI), le nombre global d'**heures travaillées** progresse à un rythme soutenu (+3,3 %). Cette évolution s'accompagne d'une forte hausse des CDD (+18,9 %) et d'une régression des CDI (-2,3 %).

L'augmentation des contrats les plus instables (CDD) témoigne d'une précarisation juridique du salariat. Le surcroît d'activité dû à la clémence de l'hiver est comblé, tant par un recours à de nouvelles embauches en CDD que par un allongement de la durée de ces mêmes contrats.

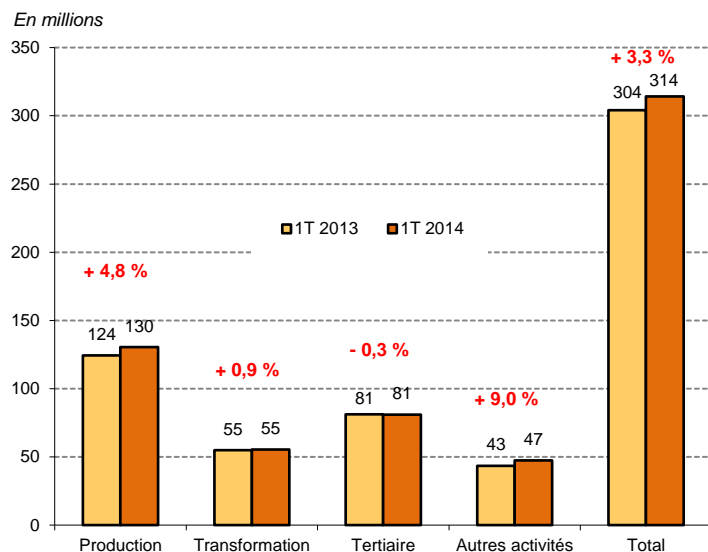
Dans le secteur de la **Production**, le volume d'heures s'accroît (+4,8 %). Cette évolution provient de l'essor du volume de l'emploi en CDD, avec une hausse de +15,4 %, les CDI diminuant de -2,0 %.

Dans le secteur de la **Transformation** le nombre d'heures progresse de +0,9 %, avec des évolutions très contrastées pour les CDD et les CDI, respectivement +21,4 % et -2,6 %.

Le secteur des «**Autres activités**» affiche la plus forte croissance, + 9,0%, avec une très forte hausse en CDD (majorité de paysagistes) de +33,0 % et une baisse de -3,4 % des CDI.

Le secteur **Tertiaire** reste morose, avec un recul de -0,3 % ; +12,7% en CDD, et -2,1% en CDI.

Graphique 1 : Evolution du nombre d'heures de travail



Source : MSA

L'emploi retrouve une certaine dynamique, excepté dans le secteur Tertiaire

Le nombre de **contrats actifs au cours du trimestre**, marqueur de la dynamique de l'emploi, s'accroît de +1,3 %. L'évolution est positive pour les CDD, avec une augmentation de +7,6 %, et négative pour les CDI, avec un repli de -2,3 %.

Ces évolutions confirment le phénomène de substitution des CDI au profit des CDD : seuls les contrats les plus instables (CDD) progressent.

Le secteur de la **Production** agricole croît de +2,4 %, à un rythme inférieur à celui des heures travaillées. Cette croissance

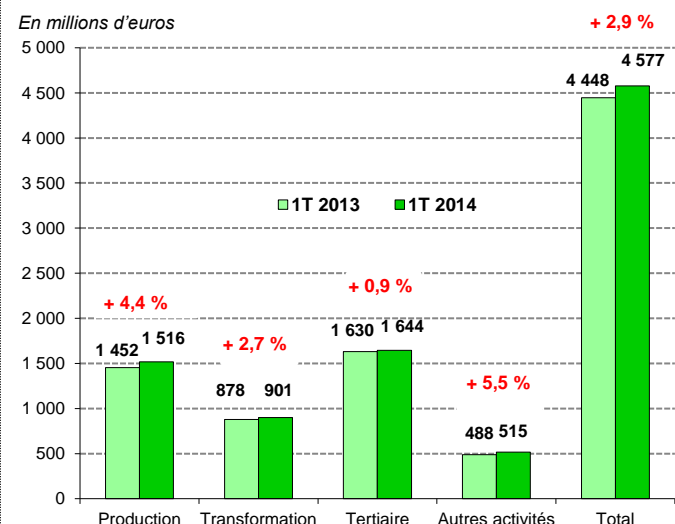
masque deux évolutions de sens opposé : les contrats en CDI (22 % des contrats) diminuent de -2,1 %, tandis que ceux en CDD (78% des contrats) progressent de +6,5 %.

Le nombre de contrats actifs au cours du trimestre dans le secteur de la **Transformation** augmente de +1,1 % (+15,9 % en CDD et -2,1 % en CDI).

L'évolution du nombre de contrats actifs du secteur «**Autres activités**» est inférieure à celle du nombre d'heures, avec +0,5 % (+8,1 % pour les CDD, -3,3 % pour les CDI).

Dans le secteur «**Tertiaire**, le nombre de contrats actifs diminue de -0,5 %. Cette évolution se décompose en une progression de +8,4% des CDD et un fléchissement de -2,1% des CDI.

Graphique 2 : Evolution de la masse salariale



Source : MSA

La masse salariale s'accroît, soutenue par l'essor du nombre d'heures travaillées

Alimentée par l'augmentation du volume de travail, la **masse salariale** s'accroît de +2,9 %. Dans le secteur de la **Production** agricole, la masse salariale progresse de + 4,4 %. Le secteur de la **Transformation** est en hausse de +2,7 %. Le **Tertiaire** s'accroît de +0,9 %. La masse salariale des «**Autres activités**» affiche la plus forte progression, avec +5,5 %.

Le salaire horaire apparent diminue

Conséquence de la substitution des CDI au profit des CDD, le salaire horaire décroît (-0,4 %).

Pour les CDI, le **salaire horaire** global s'accroît de +2,1 %. Pour chacun des quatre secteurs agricoles, le rythme d'évolution du salaire horaire est supérieur à celui du Smic (entre +1,7 % et + 2,7 %).

Pour les CDD, les évolutions sont plus disparates: **Production** (11,63€ et -0,3 %), **Transformation** (16,28€ et +1,7 %), **Tertiaire** (20,30€ et +1,2 %) et «**Autres activités**» (10,86 € et - 3,3%). Le niveau de salaire relativement faible du secteur «**Autres activités**» traduit la présence importante de salariés en contrats d'apprentissage et d'insertion, statutairement rémunérés à un niveau inférieur au Smic.

Sigles cités : **TODE** : Travailleurs Occasionnels-Demandeurs d'Emploi ; **CDD** : Contrats à Durée Déterminée ; **CDI** : Contrats à Durée Indéterminée.
Contact : Nadia El Fettahi - DERS Cotisations – elfettahi.nadia@ccmsa.msa.fr

MSA Caisse Centrale Direction des Etudes, des Répertoires et des Statistiques
 Les Mercuriales Responsable de la publication, Alain Pelc - pelc.alain@ccmsa.msa.fr
 40 rue Jean Jaurès Responsable Mission Synthèses, Foucaud David - foucaud.david@ccmsa.msa.fr
 93647 Bagnolet cedex Rédacteurs : A. Guyonvarch, N. El Fettahi

